**Il était une fois**, il y a très longtemps on ne parlait pas de drogue, tout le monde était gentil et respectueux …

Face à la survenue dans leur cabinet d’énergumènes plutôt indélicats en demande de produits stupéfiants, trois généralistes soucieux de bien faire interpellent la DASS pour qu’on leur dise ce qu’il faut faire de ces patients singuliers . Comment gérer la relation quand ils deviennent menaçants ?

Je ne peux oublier la réponse du docteur Villarubias qui nous avait réunis dans son bureau «   Allez vous former pour ensuite former vos confrères et je pourrai alors vous aider ». C’est ainsi que nous nous mîmes en quête de savoir et de savoir faire auprès de ceux qui connaissaient le sujet c’est à dire les drogues, le sujet toxicomane, le plaisir et le manque, l’ascension vers une dépendance de plus forte… accompagner ces individus nous a permis d’accepter de se retrouver en situation d’échec, de mettre les mains dans le cambouis , de connaitre un peu mieux leur parcours.

L’association Généralistes et Toxicomanie est devenue un organisme de formation régionale, s’appuyant sur des acteurs de santé, de spécialistes en communication, de professeurs en médecine et de comédiens. La pédagogie interactive,( jeux de rôle, abaque de Régnier, brainstorming ) étant un atout pour lever les peurs , les blocages de certains participants leur permettant de se lâcher au sein du groupe, le tout baignant dans une ambiance ludique

Cet apprentissage en communication, les rencontres avec les médecins de G et T et tant d’autres professionnels de santé passionnés, en région, à Paris, ou au cours de voyages pour se former ou pour former (Portugal, Pays Bas, Belgique, la Réunion, l’Algérie etc ) , tout cela m’a permis d’avoir un regard différent dans ma pratique quotidienne et contribué à faciliter le travail relationnel

Voilà que de bons souvenirs mes amis et bonne continuation

Amitiés

Gérard sabbe

**Pour l’AGE du 26 septembre 2020 / témoignage lu par AF Hirsch**